

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1834 - 16 décembre 1993 - 4 F

D 1834 HAÏTI : NOUVEL APPEL À L'OEA ET À L'ONU

Alors que la situation politique reste bloquée et que la communauté internationale semble laisser les Haïtiens à eux-mêmes (cf. DIAL D 1830), le président Aristide adressait le 5 décembre 1993 un "message à la communauté internationale". Il y rappelait que l'accord politique du 3 juillet 1993 (cf. DIAL D 1793) demeurerait "l'instrument privilégié pour sortir Haïti de la crise". Il demandait en conséquence son application sous le contrôle des instances internationales, ce qui suppose "le déploiement de la mission des Nations unies pour Haïti (MINUHA)" et "le retour immédiat de la mission civile OEA/ONU". Il se déclarait favorable au "rassemblement des forces démocratiques pour l'établissement d'un Etat de droit".

En accord avec le président de la République, le premier ministre Robert Maival se rendait le 7 décembre au Vatican pour essayer d'obtenir un soutien à cette relance du plan de retour à l'ordre constitutionnel.

Il faut rappeler que les milieux catholiques d'Haïti sont profondément divisés sur le retour du président de la République. C'est pour compléter ce dossier (cf. DIAL D 1782 et 1826) que nous reproduisons ci-dessous la déclaration de la Conférence épiscopale d'Haïti du 16 octobre 1993, c'est-à-dire le surlendemain de l'assassinat du ministre de la justice du gouvernement Maival (cf. DIAL D 1818).

Note DIAL

MESSAGE DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE D'HAÏTI AU PEUPLE DE DIEU ET À TOUS LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ

"Vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez
s'il est une souffrance pareille à celle que je subis...
Mais les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées.
Il n'est pas au bout de son amour. Sa bonté se renouvelle
chaque matin. Que ta fidélité est grande, Seigneur!"

(Lam. 1,12; 3,22-23)

Frères et Soeurs dans le Christ,

1. Ces paroles tirées du Livre des lamentations nous viennent à l'esprit lorsque nous regardons la situation de notre cher pays d'Haïti. Une sorte de terreur s'est abattue sur nous tous avec son cortège de cauchemar et d'angoisse. On tue à visière levée, à bout portant, en plein jour, en pleine ville. Oui "regardez et voyez" s'il y a une douleur comparable à celle que subit Haïti aujourd'hui.

2. Devant cette situation qui semble vouloir perdurer dans le pays, nous ne devons pourtant pas nous laisser aller à la désespérance "car les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, il n'est pas au bout de son amour". Aussi est-ce avec une très grande confiance dans le Seigneur que nous vous adressons ce message de réconfort face à l'inquiétude et à la crainte qui étreignent vos coeurs.

3. Frères et Soeurs bien-aimés, nous connaissons le poids des souffrances qui vous écrasent:

- Souffrance des enfants traumatisés pour la vie par les coups de feu ou la vision horrifiée dans la rue d'un cadavre gisant dans son sang.

- Souffrance des jeunes dont les rêves d'avenir semblent s'évanouir et dont la vie sombre parfois dans le désespoir et souvent, hélas, dans l'alcool et la drogue.

- Souffrance des pères et mères de famille assistant impuissants à la détérioration accélérée de cette situation de détresse et s'interrogeant, inquiets, sur un lendemain incertain.

- Souffrance des démunis, des gagne-petits, des sans-logis, de toute cette multitude d'êtres humains qui peinent lourdement et qui se voient plongés dans une situation humainement sans issue.

- Souffrance de la famille haïtienne devant les déchirements de ce pays divisé.

- Souffrance amère de tout un peuple, si charnellement attaché à ce coin de terre et qui, désolé, le voit s'en aller à la dérive.

4. Cette longue chaîne de souffrances ne peut pas laisser insensibles vos pasteurs. Et c'est pour cela que nous vous disons encore aujourd'hui: nous sommes avec vous, nous portons vos épreuves dans nos coeurs, nous les faisons nôtres. Animés de l'amour du Seigneur, qui nous presse, nous vous adressons ces paroles d'espérance.

5. Frères et Soeurs bien-aimés, "les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées. Il n'est pas au bout de son amour". Il nous dit aujourd'hui ce qu'il n'a cessé de répéter tout au long de l'histoire de son peuple: "Ressaisissez-vous, prenez courage, voici votre Dieu" (Is. 35,4). Ressaisissez-vous, ne vous laissez pas abattre par les épreuves. Prenez courage, ne vous découragez pas, car le Seigneur vient. "Il vient rendre force aux bras fatigués. Il vient affermir les genoux chancelants". (Is. 35,3).

6. L'histoire de ce pays d'Haïti rappelle singulièrement l'histoire du Peuple de Dieu avec ses péripéties, ses angoisses, mais aussi ses sursauts d'espérance. Quand on croit tout perdu, c'est alors que le Seigneur intervient et sauve son peuple.

7. Peuple de Dieu ne craignez pas. Ayez confiance dans le Seigneur qui est toujours fidèle et ne veut pas que notre action périsse de la main des hommes. Dieu est le Père des miséricordes. Il voit toutes nos afflictions et nous apporte consolation et réconfort. Dans les souffrances que nous endurons, il ne permettra pas que nous soyons accablés au-dessus de nos forces. Plaçons notre confiance dans le Seigneur. Il nous délivrera, si nous espérons en Lui, même contre toute espérance. "Il n'est pas au bout de son amour".

8. Aux familles endeuillées par les tragiques événements de ces jours sombres, la Conférence épiscopale d'Haïti présente ses sympathies, ses condoléances sincères et offre la consolation de ses prières.

9. Que toutes les bonnes volontés s'unissent pour sauver ce pays du naufrage! Que tous ceux qui, dans la crise haïtienne, portent une responsabilité oublient leurs intérêts personnels, parviennent à un dépassement de soi pour penser pays d'Haïti.

10. Nous convions tout le peuple haïtien à se mobiliser pour la prière. Nous demandons aux catholiques de prier le chapelet, chaque jour, en ce mois du Rosaire. Que Notre-Dame du Rosaire, la Vierge des pauvres intercède pour nous et nous prenne sous sa protection.

Donné au siège de la Conférence épiscopale le 16 octobre 1993

Mgr François GAYOT, S.M.M.
archevêque de Cap-Haïtien
président de la C.E.H

Mgr François Wolff LIGONDÉ
archevêque de Port-au-Prince

Mgr Alix VERRIER
évêque des Cayes
vice-président de la C.E.H.

Mgr Guire POULARD
évêque de Jacmel
secrétaire général de la C.E.H.

Mgr Emmanuel CONSTANT
évêque des Gonaïves

Mgr Willy ROMÉLUS
évêque de Jérémie

Mgr Hubert CONSTANT, O.M.I.
évêque de Fort-Liberté

Mgr Joseph LAFONTANT
admin. apost. de Port-au Prince
(en mission à l'étranger)

Mgr Louis KEBREAU, S.D.B.
évêque auxiliaire de Port-au-Prince

Mgr Frantz COLIMON, S.M.M.
évêque de port-de-Paix (empêché)

(Diffusion DIAL)